

**L'APPORT DES MISSIONS CHRETIENNES : ECHANGES DES
CONNAISSANCES AVEC L'ASIE**

Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer

Académie des Sciences d'Outre-Mer

Fondation Universitaire

Bruxelles 4-5 octobre 2021

Coordinateurs :

Bart Desein (ARSOM) et Marc Aicardi de Saint-Paul (Président ASOM)

Monsieur le Président,

Messieurs les Secrétaires perpétuels,

Chères consœurs, chers confrères,

Mesdames, Messieurs

Les liens entre nos académies sont anciens et un certain nombre de nos membres possèdent la double appartenance. C'est le cas ma consœur Jeanne-Marie Amat-Roze, Présidente honoraire, ainsi que Yola Vershasselt et Daniele Swinne, secrétaires perpétuelles honoraires de l'ARSOM, auxquelles il convient d'ajouter l'Ambassadeur Raoul Delcorde qui a rejoint l'ASOM en 2017.

Cette coopération exemplaire a été jalonnée de rencontres, la plupart du temps bisannuelles. Je citerai pour mémoire les dernières : en octobre 2018 nous avons analysé à Paris « Les politiques étrangères comparées de la France et de la Belgique depuis 1830 ». Les actes de ce colloque coordonné par Hubert Loiseleur des Longchamps ont d'ailleurs été publiés dans notre bulletin Mondes et Cultures.

En 2015, dans le cadre du Centenaire Grande Guerre, vous nous aviez accompagnés sur les Champs de bataille des Flandres et reçus à Bruxelles pour un colloque commun sur « Les troupes coloniales dans la Première guerre mondiale ». D'ailleurs l'ASOM vient de publier sur ce sujet, un ouvrage de référence, coordonné par Jeanne-Marie Amat-Roze et Christian Benoit.

Il serait trop long de faire ici état des réunions périodiques précédentes ; mais je garde de ces rencontres un excellent souvenir tant par l'atmosphère bon enfant qui y a régné que par la qualité des interventions.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour tenter d'approfondir un nouveau thème, moins convenu que les précédents, dans la mesure où ceux que je viens de citer étaient les deux faces d'une même pièce tant pour la France que pour la Belgique : la diplomatie et la guerre. Aujourd'hui, il s'agit de retracer l'apport des missions chrétiennes : échanges des connaissances avec l'Asie, un sujet fort opportunément proposé par l'ARSOM et accepté avec enthousiasme par l'ASOM. D'ailleurs le nombre de participants de notre académie à cette rencontre atteste de cet intérêt, puisque nous sommes une trentaine à avoir fait le déplacement.

N'étant ni un spécialiste des religions, ni un scientifique, je vous avoue bien humblement que je m'aventurais dans une *terra incognita*. Mais à la réflexion, j'ai essayé d'envisager ce thème à travers les prismes qui ne m'étaient pas étrangers : celui de la colonisation et de la géopolitique, même si ce terme n'existait pas encore à l'époque.

Au fur et à mesure que notre brainstorming se traduisait en axes de recherche, les idées de communications sont presque venues d'elles mêmes. Du côté de l'ASOM, l'attrait pour ce sujet a été immédiat et je n'ai eu aucune difficulté à entraîné nos consœurs et nos confrères dans cette aventure. Je les remercie bien chaleureusement pour leur disponibilité de tous les instants et leurs précieuses suggestions ; d'autant plus que tous nos échanges ont eu lieu par téléphone, par Zoom et par mail, compte tenu des difficultés liées à la crise sanitaire. Une seule intervenante n'appartenant pas à l'ASOM, fait partie de notre délégation. Il s'agit de Marie Alpais Dumoulin directrice de l'IRFA, qui dépend des Missions étrangères de Paris.

Je me tourne maintenant vers l'ARSOM qui a proposé des intervenants issus pour partie de ses rangs et un nombre important de spécialistes provenant de pays étrangers : du Québec, des Pays bas, d'Italie de Grande-Bretagne, de Hong Kong, de Taiwan et d'Allemagne. Cette diversité des intervenants contribuera sans nul doute à enrichir nos débats en français et en anglais.

Enfin, je tiens à souligner le climat amical dans lequel se sont déroulés les échanges que nous avons eus pour la préparation de ces deux journées. Car si du côté de l'ASOM, j'étais l'interlocuteur unique, du côté de l'ARSOM, ils y en avait plusieurs : le Secrétaire perpétuel nouvellement élu, Philippe de Maeyer, Philippe Goyens, son prédécesseur, Bart Dessen avec qui j'ai coordonné le programme, ainsi que des membres du secrétariat.

Il est à présent temps de passer la parole à notre Secrétaire Pierre Geny qui va vous dire quelques mots.

Marc Aicardi de Saint-Paul